

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 9 (1893-1897)

Heft: 10

Artikel: Notice sur la chasse aux papillons nocturnes autour des lampes électriques, à Aix-les-bains, Savoie

Autor: Agassiz, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-400574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notice sur la chasse aux papillons nocturnes autour des lampes électriques, à Aix-les-bains, Savoie.

Par **G. Agassiz.**

L'installation des lampes électriques à arc a révélé l'existence d'espèces inconnues dans certaines contrées et a amené la découverte en abondance d'espèces considérées comme rares dans ces contrées.

Chacun sait que la lumière attire les papillons de nuit et la chasse autour des lampes et des becs de gaz était pratiquée depuis longtemps avec succès par les collectionneurs, mais la lumière électrique forme, par une réunion de lampes dans une localité, une grande lueur qui fait sortir les insectes ailés des bosquets, des parcs et des bois avoisinants; ceux-ci, attirés par ce grand aimant lumineux, viennent tournoyer autour des lampes pour s'abattre auprès d'elles éblouis et étourdis.

Un champ d'observation nouveau, ou tout au moins beaucoup plus vaste, est ainsi offert depuis quelque temps, dans ce domaine de la science, aux collectionneurs; et ils en ont déjà largement profité.

Le résultat de ces observations a été consigné dans les bulletins des sociétés entomologiques et dans les brochures et ouvrages récents sur les Lépidoptères.

Ayant surtout étudié la faune suisse des papillons, j'ai eu plus particulièrement connaissance des résultats obtenus à Berne, à Zurich et, dans la haute montagne, à Zermatt et à Davos, où le voisinage des lampes électriques récemment installées a été soigneusement exploré par des entomologistes suisses et étrangers.

Passant l'été à Aix les bains, je cherche à me rendre compte de la faune entomologique de cette localité et des environs et j'ai voulu, dans cette notice, indiquer les moyens sommaires employés pour ce genre de chasse et signaler quelques espèces que je me suis ainsi procurées pendant les mois de Juillet et Août 1896. Je n'ai donc nullement la prétention, pour le moment, de présenter à mes honorables collègues un aperçu, même incomplet, de cette faune, mais je sais combien sont précieux pour les auteurs tous les renseignements locaux, comme les collections locales; je désire en outre attirer l'attention des jeunes collectionneurs sur ce genre de chasse, très riche en résultats. D'autres données viendront sans doute s'ajouter à celles-ci et me permettront de compléter peu à peu cette notice et les tableaux qui l'accompagnent.

Cette partie de la Savoie, à cinquante kilomètres seulement de la frontière suisse et à peu près dans les mêmes conditions climatériques que la Suisse méridionale, présente naturellement beaucoup d'analogie, pour sa faune, avec celle de ce pays, mais nous trouvons ici, dans une abondance relative, des espèces rares en Suisse ou considérées comme telles avant l'installation des lampes électriques.

Aix-les-bains et ses environs sont entre les altitudes de 218 m. (lac du Bourget) et 1550 m. (Mont Revard) et à la latitude de 45° 60'. On sait que la Suisse s'étend entre les 46 et 48^{es} degrés. Ce ne sont toutefois que les alentours immédiats de la ville qui nous intéressent maintenant, puisque mon intention n'est pas de parler ici de la *Miellée* ni de la lampe en forêt, procédés de chasse qui ont donné des résultats sensiblement différents.

Je crois devoir rappeler le fait bien connu que les soirées tièdes, un temps lourd, orageux, conviennent le mieux au genre de chasse qui nous occupe; une pluie légère ou même une courte et forte pluie d'orage ne lui sont pas défavorables. Le clair de lune et le vent lui sont absolument contraires, comme à la *Miellée*.

En général il y a relativement peu de papillons défraîchis; il semble souvent que c'est leur premier vol après l'éclosion qui les conduit à la lampe, dans le voisinage de laquelle il s'abattent sans être aucunement endommagés. Ce sont surtout les mâles qui voltigent; les femelles ont le vol plus lourd, se traînent vers la lumière et sont par conséquent beaucoup plus rares.

Il faut choisir de préférence, pour y stationner, les lampes extérieures de la ville, autant que possible dans le voisinage des bosquets et des parcs, et ayant à proximité une paroi blanche, mur, maison ou un large chemin servant de réflecteur contre lequel les papillons étourdis viennent s'abattre ou se poser.

La chasse peut commencer de suite après la tombée de la nuit. Toutefois, elle ne devient très fructueuse qu'entre 10 heures et minuit. Elle devrait continuer plus tard, si les lampes n'étaient pas éteintes, ici du moins, à minuit (1 heure en Suisse). Chaque nuit amène des espèces que l'on n'a pas vues la veille et, de semaine en semaine, on voit apparaître certaines espèces qui en remplacent d'autres.

En éliminant les sujets communs ou déjà capturés, on peut compter sur une moyenne d'une trentaine de bons papillons à prendre par nuit, durant ces deux mois d'été. Et quelles magnifiques captures pour le jeune collectionneur qui

ne s'est pas voué à l'élevage de nos grands sphinx, et de nos gros bombyx, dont toute la série passera successivement sous ses yeux!

Il aura à éloigner, s'il le peut, des concurrents sérieux, car les chats et les chauves-souris abondent autour des lampes et happent tout ce qui passe à leur portée. (Il y avait cet été un grand héron cendré, appartenant au musée d'Aix, qui se promenait chaque nuit d'un pas majestueux autour d'une de ces lampes, lançant son long bec à droite et à gauche pour saisir et avaler les papillons qui l'approchaient.)

Ce genre de chasse aux papillons nocturnes a l'avantage de n'exiger aucuns préparatifs ni appareils encombrants. Il suffit de se munir du petit instrument à trois aiguilles, décrit par les auteurs de manuels de chasse, pour piquer vivement sur le corselet les insectes posés et endormis, d'une pelotte à épingles de 3 ou 4 grosseurs, d'une boîte à fond liégé et d'un ou deux flacons à Cyanure, si l'on ne veut pas se contenter de tuer les petits papillons par la pression du corselet et les grands en chauffant au rouge une grosse épingle, avec une allumette-bougie. La simplicité de ce matériel permet de passer sa soirée en société jusqu'à l'heure propice, et la chasse elle-même se fait silencieusement et sans appareil ni gestes qui attireraient l'attention des passants, nombreux à la sortie des cercles et des cafés.

On évite donc les questions indiscretes, les quolibets et les attroupements des passants. Je dois dire à ce sujet qu'il faut d'ailleurs s'armer de philosophie en pareil cas et il me revient à l'esprit la jolie boutade de l'auteur d'un manuel français, Monsieur Coupin :

„Quelque bizarre, dit-il, que puisse paraître cette recommandation, le chasseur de papillons doit, avant tout, ne pas se „préoccuper du *public*. S'il craint de se faire remarquer, dans „les rues de sa ville ou de son village, parce qu'il porte un grand „filet sur le dos, s'il n'ose pas chercher sous une écorce, parce „que de petits paysans le regardent et se moquent de lui; s'il „craint de cueillir des plantes aquatiques, sous prétexte qu'une „lavandière le nargue, il ne fera jamais de la bonne besogne. „Il doit se dire aussi que le monde, le voyant collectionner des „*mouches*, le regardera comme un peu détraqué, et le „traitera comme tel; il devra laisser faire et laisser passer, „sachant qu'il est certainement plus heureux que n'importe qui „et qu'il trouve le bonheur à bon marché.“

J'ai essayé d'employer le filet et la pince à raquettes pour attraper les papillons posés hors de portée ou les espèces trop vives comme certaines plusies et les géomètres, mais ces objets sont encombrants et ne peuvent être emportés chaque soir.

Pour les papillons posés hors de portée, on peut fort bien les faire descendre ou tomber en les soulevant adroitement avec une canne ou une branche d'arbre coupée à cet effet dans le voisinage. Quant aux papillons trop éveillés, il faut acquérir la dextérité nécessaire avec la triple aiguille qui doit piquer au bon endroit, sans glisser sur le corselet et déchirer les ailes. Avec les petits géomètres, on fera bien d'employer un instrument aux trois pointes très rapprochées.

Pour les soins ultérieurs à donner aux papillons à domicile, je renvoie le lecteur aux divers manuels qui traitent cette importante question. Je dirai seulement qu'il est bon de piquer les insectes sur du sable humide, en rentrant chez soi: les nuits d'été étant tièdes, les plus petits seraient déjà secs le lendemain et ne pourraient plus être étalés sans un ramollissage qu'il vaudrait mieux éviter.

Les nombreux débris des papillons qui jonchent le sol autour des lampes, après leur nettoyage, et proviennent d'insectes qui ont pénétré à l'intérieur des globes, ne peuvent être recueillis qu'à titre de renseignements complémentaires sur la faune locale. Le lendemain matin, tous ces débris ont disparu, grâce au rapide travail de sépulture des nécrophores, blattes, carabes, fourmis et autres insectes carnassiers.

J'ai dit que toute la série des grands sphinx et des grands bombyx passait successivement sous les yeux du collectionneur. J'ai naturellement eu en vue avant tout les espèces communes, mais on trouvera également, sur le tableau des exemplaires capturés l'été passé aux lampes électriques, prises aussi en abondance, des espèces considérées comme assez rares ou même rares en Suisse et dans la zone environnante. C'est par milliers que se comptent les insectes divers que j'ai vus voler autour des lampes. Le Dr. Standfuss à Zurich raconte qu'il a vu voler à la lumière, à Monte rotondo, près de Rome, une seule nuit entre 10 et 2 heures, plus de deux mille insectes, dont les $\frac{2}{3}$ étaient des Lépidoptères.

Les auteurs, un peu démodés il est vrai, mais très véridiques, Frey (1880) pour la Suisse et Berce (1867) pour la France, nous fournissent les indications et annotations du tableau, pour lequel j'ai suivi l'ordre systématique et la classification du Dr. Staudinger.

Je dois répéter encore, en terminant cette notice, que ce petit travail ne comprend que les captures faites en deux mois aux lampes électriques, en ville seulement, et n'a par conséquent nullement la prétention de donner une idée exacte de toute la faune entomologique de ce pays qui produit une quan-

tité d'autres espèces aussi ou plus remarquables que celles que j'ai énumérées.

A côté de ce genre spécial de chasse, l'élevage, la miellée, la capture des papillons de jour et une étude suivie de plusieurs années prouveront la richesse de cette contrée.

La faune et la flore sont liées l'une à l'autre pour ce qui concerne les papillons. Or, les marais des environs d'Aix, les collines voisines, dont l'une, la Roche du Roi, est dénudée et rocailleuse, et une autre, le Corsuet, est couverte de verdure, de buissons et d'arbustes d'essences variées, parmi lesquels le chêne domine, l'arbre qui nourrit le plus de chenilles dans nos contrées, enfin toute la plaine cultivée, se prêtent admirablement au développement des papillons, favorisé en outre par une température très élevée en été, après des hivers peu rigoureux. D'autre part, le Mont Revard offre sa faune de montagne, partant de la zone des vignes pour traverser celle des châtaigniers séculaires et atteindre celle des pâturages et des sapins majestueux.

Sur la Roche du Roi voltige en été le *S. arethusa*, ce joli satyre peu connu en Suisse; sur le Revard, le *P. apollo* et le *C. phicomone* abondent et la *M. aurinia* var. *merope* nous rappelle les montagnes du Valais ainsi que plusieurs *Erebia*.

Aix-les-bains, Avril 1897.

G. Agassiz.

Tableau.

Papillons pris aux lampes électriques d'Aix-les-bains en Juillet et Août 1896

avec annotations tirées de *Frey* pour la Suisse
et de *Berce* pour la France.

I. Sphingides.		Frey	Berce
* <i>Acherontia atropos</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>commun</i>	<i>assez commun</i>
<i>Sphinx convolvuli</i>	<i>très abondant</i>	"	<i>commun</i>
- <i>ligustri</i>	<i>abondant</i>	<i>localisé</i>	<i>assez commun</i>
- <i>pinastri</i>	<i>très abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
<i>Deilephila euphorbiae</i>	" "	"	"
- <i>elpenor</i>	" "	"	"
- <i>porcellus</i>	" "	"	"
<i>Smerinthus tiliae</i>	<i>abondant</i>	"	"
* - <i>tiliae ab. ulmi</i>	<i>exempl. isolés</i>	—	—
- <i>ocellata</i>	<i>abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
II. Bombycides.			
<i>Earias clorana</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>commun</i>	<i>assez commun</i>
<i>Hylophila prasinana</i>	" "	"	" "
* - <i>bicolorana</i>	" "	"	" "

		Frey	Berce
Calligenia rosea	exempl. isolés	rare ? local.	commun !
Litbosia complana	abondant	commun	"
Gnophria quadra	exempl. isolés	"	"
*Emydia cribrum var. candida	abondant	rare ? local.	assez rare
Euchelia jacobaeae	"	commun	commun
Arctia caja	très abondant	"	"
- - ab. var.	"	—	—
- villica	exempl. isolés	assez rare	assez commun
Spilosoma fuliginosa	très abondant	commun	commun
- mendica	exempl. isolés	assez rare	"
- lubricipeda	abondant	" "	localisé
- menthastri	très abondant	commun	commun
- urticae	exempl. isolés	rare	localisé
*Cossus ligniperda	très abondant	assez commun	commun
* - terebra	(1exempl. trouvé hors de ville)	non cité	non cité
*Zeuzera pirina	très abondant	assez rare, local.	assez rare
Dasychira fascelina	abondant	assez commun	assez commun
- pudibunda	très abondant	commun	commun
*Laria L. nigrum	exempl. isolés	rare	assez rare
Leucoma salicis	abondant	commun	commun
Porthesia chrysorrhoea	"	"	"
- similis	"	assez rare	moins commun
Ocneria dispar	très abondant	commun	commun
Bombyx neustria	" "	"	"
- trifolii	" "	"	"
* - - var. medicaginis	abondant	localisé	assez commun
*Lasiocampa pruni	très abondant	assez rare	assez rare
- quercifolia	" "	commun	commun
* - populifolia	" "	rare	rare
- pini	" "	localisé	commun
*Saturnia pyri	" (Juin)	assez comm. Sud	"
Drepana harpagula	exempl. isolés	localisé	—
- binaria	" "	"	assez commun
Cilix glaucata	" "	"	" "
Harpyia bifida	très abondant	rare	rare
* - erminea	abondant	"	"
- vinula	"	commun	commun
*Stauropus fagi	"	rare	assez rare
*Hybocampa Milhauseri	"	très rare	très rare
Notodonta tremula	"	assez rare	assez commun
- zigzag	très abondant	commun	" "
* - tritophus	abondant	rare	assez rare
- dromedarius	"	commun	assez commun
* - querna	"	rare	" "
Pterostoma palpina	"	commun	commun
*Gluphisa crenata	exempl. isolés	assez rare	assez rare
*Cnethocampa processionea	très abondant	assez rare localisé	(papillon) tr. rare
* - pityocampa	" "	commun	commun
Phalera bucephala	" "	"	"
Pygaera curtula	exempl. isolés	"	assez commun
Gonophora derasa	abondant	assez commun	assez rare
Thyatira batis	exempl. isolés	" "	assez commun
*Cymatophora octogesima	abondant	rare	" "

III. Noctuelles.

		Frey	Berce
<i>Acronycta leporina</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>rare</i>	<i>assez rare</i>
- <i>aceris</i>	<i>très abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
- <i>tridens</i>	<i>exempl. isolés</i>	"	<i>moins commun</i>
- <i>psi</i>	<i>très abondant</i>	"	<i>commun</i>
- <i>*auricoma</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>localisé</i>	<i>moins commun</i>
- <i>euphorbiae</i>	" "	<i>commun</i>	<i>rare</i>
- <i>rumicis</i>	<i>abondant</i>	"	<i>assez commun</i>
- <i>ligustri</i>	"	<i>assez rare</i>	<i>assez rare</i>
<i>*Bryophila ravula</i>	"	" "	<i>rare</i>
- <i>*ravula var. ereptricula</i>	<i>exempl. isolés</i>	" "	<i>assez commun</i>
- <i>muralis</i>	<i>abondant</i>	" "	" "
- <i>perla</i>	"	<i>assez commun</i>	<i>commun</i>
<i>Moma orion</i>	<i>exempl. isolés</i>	" "	<i>assez commun</i>
<i>Agrotis signum</i>	" "	<i>localisé</i>	" "
- <i>*janthina</i>	<i>abondant</i>	<i>assez rare</i>	" "
- <i>flmbria</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>assez commun</i>	<i>assez rare</i>
- <i>pronuba</i>	<i>abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
- " <i>ab. innuba</i> }			
- <i>comes</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>assez rare</i>	"
- <i>baja</i>	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
- <i>obelisca</i>	<i>très abondant</i>	<i>localisé</i>	<i>localisé</i>
- <i>plecta</i>	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
- <i>putris</i>	" "	<i>assez rare</i>	" "
- <i>exclamationis</i>	" "	<i>commun</i>	<i>commun</i>
- <i>segetum</i>	<i>exempl. isolés</i>	"	"
- <i>ypsilon</i>	" "	"	"
<i>Mamestra nebulosa</i>	<i>très abondant</i>	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
- <i>dissimilis</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>localisé</i>	<i>assez rare</i>
- <i>pisi</i>	" "	<i>commun</i>	<i>assez commun</i>
- <i>brassicae</i>	" "	"	<i>commun</i>
- <i>persicariae</i>	<i>très abondant</i>	"	<i>localisé</i>
- <i>*splendens</i>	<i>exempl. isolés</i>	? <i>non cité</i>	<i>assez rare</i>
- <i>oleracea</i>	<i>très abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
- <i>genistae</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>localité</i>	<i>assez commun</i>
- <i>cappa</i>	<i>abondant</i>	? <i>non cité</i>	<i>très rare</i>
- <i>reticulata</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>local., assez rare</i>	<i>localisé</i>
<i>Dianthoecia capsicola</i>	<i>abondant</i>	"	<i>commun</i>
- <i>cucubali</i>	"	"	<i>assez rare</i>
- <i>carpophaga</i>	"	"	<i>localisé</i>
- <i>*capsophila</i>	"	<i>rare</i>	<i>assez rare</i>
<i>Polia chi</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
<i>Apamea testacea</i>	" "	" "	" "
- <i>Dumerilii</i>	" "	? <i>non cité</i>	<i>assez rare</i>
<i>*Luberina matura</i>	" "	<i>rare</i>	<i>assez commun</i>
<i>*Hadena adusta</i>	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez rare</i>
<i>Rhizogramma detersa</i>	" "	? <i>non cité</i>	" "
<i>Trachea atriplicis</i>	<i>abondant</i>	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
<i>Brotolomia meticulosa</i>	"	" "	<i>commun</i>
<i>Leucania L. album</i>	"	<i>commun</i>	<i>assez commun</i>
- <i>albipuncta</i>	"	<i>assez commun</i>	" "
- <i>lithargyra</i>	"	" "	" "
- <i>comma</i>	<i>exempl. isolés</i>	<i>commun</i>	" "
- <i>vitellina</i>	<i>abondant</i>	<i>assez commun</i>	" "
<i>Grammesia trigrammica</i>	"	<i>assez rare</i>	" "

		Frey	Berce
Caradrina morpheus	<i>exempl. is.</i>	<i>assez rare</i>	<i>assez rare</i>
- ambiga	<i>abondant</i>	<i>assez commun</i>	<i>commun</i>
- taraxaci	"	" "	<i>assez rare</i>
Cucullia umbratica	"	<i>commun</i>	<i>commun</i>
Plusia tripartita	<i>exempl. is.</i>	<i>assez commun</i>	"
- chrysitis	<i>très abondant</i>	<i>commun</i>	"
- *bractea	<i>exempl. is.</i>	<i>rare</i>	<i>localisé</i>
- *festucae	" "	"	<i>assez rare</i>
- *gutta	<i>abondant</i>	<i>localisé</i>	" "
- *jota	<i>exempl. is.</i>	<i>assez rare</i>	" "
- gamma	<i>abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
- moneta	<i>exempl. is.</i>	"	<i>assez commun</i>
Aedia funesta	<i>très abondant</i>	<i>rare</i>	? non cité
Acontia lucida	<i>exempl. is.</i>	? non cité	<i>assez commun</i>
*Grammodes algira	" "	<i>rare</i>	" "
Catocala elocata	" "	? non cité	<i>localisé</i>
- nupta	" "	<i>assez commun</i>	<i>commun</i>
- *paranympha	" "	" "	<i>assez rare</i>
*Spintherops dilucida	" "	<i>rare</i>	<i>assez commun</i>
*Taxocampa craccae	" "	<i>localisé</i>	<i>localisé</i>
Herminia tentaculalis	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez rare</i>
IV. Géomètres.			
Geometra papilionaria	<i>exempl. is.</i>	<i>assez rare</i>	<i>assez rare</i>
- *vernaria	<i>abondant</i>	" "	" "
Phorodesma pustulata	<i>exempl. is.</i>	<i>rare</i>	<i>rare</i>
Acidalia aversata	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
- - ab. spoliata	" "	<i>localité</i>	—
Zonosoma annulata	" "	<i>assez rare</i>	<i>assez rare</i>
Timandra amata	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
*Pellonia calabraria	" "	<i>localisé</i>	<i>localisé</i>
Cabera exanthemaria	" "	<i>commun</i>	<i>assez commun</i>
*Metrocampa margaritaria	<i>abondant</i>	<i>assez commun</i>	" "
*Eugonia alniaria	"	" "	<i>rare</i>
- antumnaria	<i>exempl. is.</i>	" "	<i>assez rare</i>
- quercinaria	" "	" "	<i>assez commun</i>
Angerona prunaria	" "	" "	<i>localisé</i>
- *prunaria ab. sordata	" "	<i>rare</i>	"
Urapterix sambucaria	<i>abondant</i>	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
Rumia luteolata	<i>très abondant</i>	<i>commun</i>	<i>commun</i>
Venilia macularia	<i>exempl. is.</i>	"	"
Amphidasis betularius	<i>très abondant</i>	"	"
Boarmia gemmaria	" "	"	"
- *secundaria	<i>abondant</i>	<i>assez rare</i>	<i>rare</i>
- repandata	"	<i>commun</i>	<i>assez rare!</i>
- *roboraria	<i>exempl. is.</i>	<i>assez rare</i>	" "
- consortaria	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
Gnophos furvata	" "	<i>assez rare</i>	<i>commun</i>
Aspilates gilvaria	" "	<i>assez commun</i>	<i>assez commun</i>
Cidaria vitalbata	<i>abondant</i>	" "	" "
- siterata	<i>exempl. is.</i>	? non cité	" "
- ocellata	" "	<i>assez commun</i>	" "
Eupithecia (divers)			
Microlep. (divers)			

Les espèces marquées * sont les plus intéressantes.